

Indiens isolés du Pérou



'Ils sont tous morts. Mon oncle et mes cousins ont été emportés en marchant... Leurs yeux sont devenus douloureux, ils se sont mis à tousser et se sont éteints là, dans la forêt. Certains parmi eux étaient de jeunes enfants. Leurs corps ont été ensevelis dans un grand trou; tout le monde gémissait et pleurait.'

Shocorua, une Indienne nahua contactée au milieu des années 1980.

Survival 

QUI SONT-ILS?

Au Pérou, les Indiens isolés vivent dans des régions reculées, à l'écart de la société dominante et des autres groupes indiens. Bien que certains d'entre eux aient pu avoir des contacts sporadiques ou prolongés avec le monde extérieur, notamment lors du boom du caoutchouc qui décima une grande partie des Indiens amazoniens à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, ils ont aujourd'hui choisi l'isolement complet afin d'assurer leur survie. D'autres groupes peuvent ne jamais avoir eu de contacts avec le monde extérieur.



On estime qu'environ 15 groupes distincts d'Indiens isolés vivent au Pérou, notamment **les Isconahua, les Capanahua, les Cacataibos, les Murunahua, les Mastanahua, les Mashco-Piro, les Machigengua, les Nanti et les Ashaninka.**

COMBIEN SONT-ILS?

Le nombre estimé de chaque groupe est variable, mais il est certain que plusieurs d'entre eux sont menacés d'extinction. Certains appartiennent à de plus grands groupes, dont la plupart sont en contact depuis des années avec le monde extérieur.

Isconahua : 20-40

Cacataibos : 150-200

Mastanahua : 20

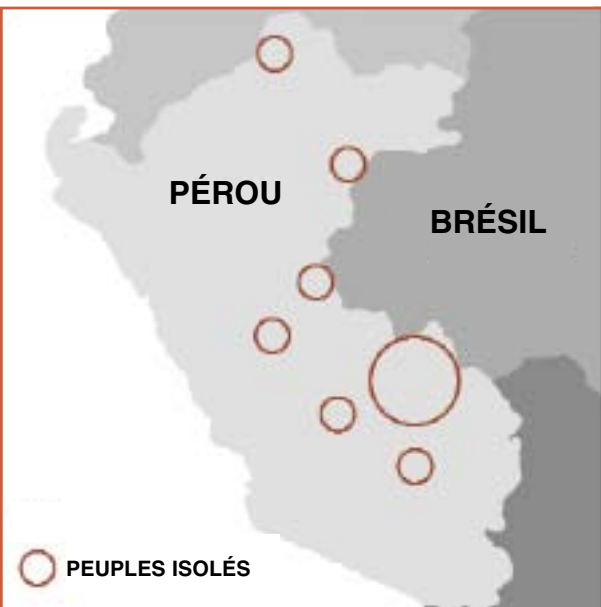
Mashco-Piro : 250-600

Nanti : 130

Ashaninka : 1 250

COMMENT VIVENT-ILS?

La plupart sont des chasseurs-cueilleurs nomades qui se déplacent sur de grandes étendues de la forêt amazonienne. Ils chassent et pêchent une grande variété d'animaux sauvages. Les œufs de tortues qu'ils ramassent durant les mortes eaux, en saison sèche, sur les plages des rivières, représentent pour eux une source importante de nourriture. Certains cultivent également des jardins.



OU VIVENT-ILS?

Si la plupart des Indiens isolés sont concentrés au sud-est du Pérou, quelques-uns vivent au centre du pays et selon certaines sources, il existerait des groupes au nord-ouest, à la frontière avec l'Equateur et au nord-est, à la frontière avec le Brésil.

Les cours d'eau les plus fréquentés par ces groupes isolés sont le Tahuamanu, le rio Las Piedras, le rio Los Amigos, le Manu, le Purus, le Curanja, le Yurua et le Serjali.

À QUELLES MENACES SONT-ILS CONFRONTÉS?

Bien que cinq réserves territoriales aient été exclusivement créées pour les Indiens isolés, elles sont continuellement envahies par des étrangers. Ces incursions provoquent très fréquemment de violents conflits et menacent les Indiens isolés qui ne sont pas immunisés contre les maladies que ceux-ci introduisent. Chaque année, des Indiens isolés meurent des suites du contact avec les étrangers.

L'exploitation illégale de la forêt, principalement de l'acajou et du cèdre, a lieu dans de nombreuses régions habitées par des groupes d'Indiens isolés. Le Pérou recèle plusieurs des dernières réserves d'acajou les plus importantes au monde et l'an dernier 92% de l'acajou exploité au Pérou a été exporté aux Etats-Unis. Au milieu des années 1990, plus de la moitié des Indiens isolés murunahua sont morts après avoir été en contact avec des bûcherons.

Le gouvernement a octroyé des concessions à des compagnies pétrolières pour explorer de nombreuses zones habitées par des Indiens isolés. En plus des risques de contacts violents avec les équipes, l'exploration ouvre la voie aux colons et aux bûcherons dans des zones autrefois reculées. Le territoire des Nahua fut ouvert à l'exploration pétrolière au milieu des années 1980. Les contacts qui s'en suivirent décimèrent la moitié du groupe.

L'orpaillage, la construction de nouvelles routes et les missionnaires qui tentent d'entrer en contact avec les Indiens isolés représentent également des menaces importantes.

QUE DISENT-ILS?

'Quand les bûcherons sont entrés en contact avec nous, nous sommes sortis de la forêt. C'est à partir de là que les maladies ont commencé. Elles nous ont tués. Elles ont emporté la moitié d'entre nous. Ma tante est morte, mon neveu est mort. La moitié de mon peuple est mort.'

Jorge, un Murunahua, contacté au milieu des années 1990.



'Quand les missionnaires sont arrivés, nous avons entendu leur bateau à moteur et j'ai dit 'Qu'est-ce qui se passe ? Un bateau à moteur ! Des gens arrivent !' C'est ce que j'ai dit. Quand nous les avons vus, nous sommes partis et nous nous sommes cachés, très loin dans la forêt, puis les missionnaires ont commencé à nous appeler : 'Venez, Venez !'

Tomás (ci-dessus), un Mastanahua, contacté en 2001

COMMENT PUIS-JE AIDER?

Pour savoir comment les aider, visitez : www.survivalfrance.org/yora.fr

Survival aide les peuples indigènes à défendre leur vie, protéger leurs terres et déterminer leur propre avenir.

Survival International (France)
45 rue du Faubourg du Temple
75010 Paris

T : +33 (0)1 42 41 47 62
F : +33 (0)1 42 45 34 51
info@survivalfrance.org

WWW.SURVIVALFRANCE.ORG

© Survival International

